

EMBUSCADE



UNE NOUVELLE DE ANDREW ROBINSON

HISTOIRE

ANDREW ROBINSON

ILLUSTRATIONS

LUKE MANCINI

ÉDITION

MEGAN WALKER

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE

SOPHIE ERB

CONSULTATION CRÉATIVE

JEFF CHAMBERLAIN, CHLOE FRABONI, MIRANDA MOYER,
NESSKAIN, DION ROGERS, JUDE STACEY

PRODUCTION

BRIANNE MESSINA, CARLOS GARCIA RENTA,
TAKAYUKI SHIMBO, JT TORREA

TRADUCTION

MARGAUX LANFRANCHI, JEAN-MARIE CAROFF



Blizzard.com

© 2026 Blizzard Entertainment, Inc. Blizzard et Blizzard Entertainment sont des marques ou marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis d'Amérique et/ou dans d'autres pays.

Publié par Blizzard Entertainment.

Cette nouvelle est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les incidents représentés sont le produit de l'imagination de l'auteur ou de l'artiste ou sont utilisés dans un cadre

fictif, et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux réels serait purement fortuite.

Blizzard Entertainment n'exerce aucun contrôle sur l'auteur ni les sites tiers ainsi que leur contenu et décline toute responsabilité à cet égard.

EMBUSCADE

Shion se dirigeait vers la salle du conseil. Elle connaissait la raison de sa convocation auprès des anciens du clan Hashimoto, bien qu'ils n'aient pas l'audace d'employer ce terme. Overwatch avait intercepté la majeure partie de la cargaison d'armes d'avatar de l'âme de Vendetta, et ils souhaitaient obtenir des réponses. « Non, je n'ai pas le temps pour ça, fulmina-t-elle. Pas quand Mizuki et les Yōkai se baladent en toute impunité dans notre bastion. Si mes hommes ne parviennent pas à me le ramener... je réduirai la ville en cendres jusqu'à ce qu'il se montre. »

Les autres anciens ne savaient pas que les Yōkai avaient infiltré le bastion avant de s'enfuir avec l'un de ses plus précieux prisonniers. Mais cette perte n'était rien à côté de la trahison de Mizuki : son pupille depuis plus de dix ans, qui l'avait attaquée à l'endroit même où l'elle avait élevé. « Mizuki paiera pour ses actes », marmonna rageusement Shion.

Elle pouvait entendre les anciens se disputer à mesure qu'elle approchait. Kohaku Ogata leva les yeux au ciel et réajusta sa veste brodée d'un motif tigré à son arrivée. « Dame Shion, nous vous attendions avec impatience...

- Assez. Shion claqua la porte si fort qu'elle en fit trembler le cadre, les faisant toutes et tous sursauter, et étudia Kohaku un instant. Vous vous habillez en tigre, Kohaku, mais vous avez l'instinct d'une vulgaire pie. Et les pies ne vivent pas bien longtemps. »





Kohaku eut l'intelligence de pâlir à ses mots. « Toutes mes excuses. »

Tsubaki Serizawa, dont le maquillage dans le style *Mukimiguma* était fait pour renvoyer une image jeune et sensuelle, ne laissait rien paraître de sa cinquantaine. Elle s'éventa avec un calme feint. « Dame Shion. Merci de vous être déplacée si... promptement.

- J'espère que vous ne m'avez pas fait venir pour rien, répondit sèchement Shion. J'ai des gens à tuer. »

Yaemon Ijuuin, un homme trapu d'une soixantaine d'années vêtu du traditionnel *montsuki hakama* des samourais, se pencha ostensiblement au bout de la table. Il désigna la chaise placée en tête de celle-ci.

Shion parcourut la salle du regard, s'attendant presque à une embuscade, et ignora la chaise.

Yaemon jeta un coup d'œil à Tsubaki, dont le maquillage ne trahissait aucune émotion. « Dame Shion... nous aimerions simplement discuter de notre position actuelle.

- Pourquoi donc ? N'êtes-vous pas satisfaits de la façon dont j'ai géré nos affaires et étendu notre renommée ? Crachez le morceau. »

Yaemon s'agita, visiblement mal à l'aise. « Les récents... évènements... nous ont mis dans une position quelque peu défavorable vis-à-vis de la Griffes. Peut-être aurions-nous dû nous concentrer sur nos opérations et non pas sur... certains loisirs... »

Shion plissa les yeux, incertaine de ce qu'il voulait dire par là.

Kohaku afficha un sourire narquois. « Il pense que vous faites trop la fête. Vous savez bien comme le vieux Yaemon n'est jamais content. »

Yaemon fixa Kohaku, qui se mit à rire.

Shion se dit que les temps avaient changé depuis l'époque où elle n'était qu'une omniaque enchaînée à un banc du donjon d'entraînement, se remettant d'une session éprouvante infligée par les précédents anciens du clan. Désormais, c'était ces imbéciles qui l'empêchaient de grandir. « Je me fais plaisir. Ne l'ai-je pas mérité ? Après tout, c'est moi qui fais tout le travail, dit Shion. Ou seriez-vous en train de remettre mon dévouement en question ? » Elle plaça nonchalamment sa main sur son pistolet d'avatar de l'âme.

Seira Horvath, dont les cheveux blond platine étaient plaqués en une queue

de cheval soulignant la sévérité de ses traits, baissa les yeux sur la table. « Non, absolument pas, Dame Shion. Nous recherchons simplement vos conseils et votre sagesse.

- Seira semble mieux connaître sa place que le reste d'entre vous », fit semblant de penser Shion, bien que la posture de déférence de Seira puisse tout aussi bien cacher son ambition.

Tsubaki fit un geste de son éventail, attirant l'attention de Shion. « Peut-être pourrions-nous... revoir à froid le déroulé des événements du jour. »

Shion eut un rictus. « Revoir à froid ? Une fois que les adversaires cessent de respirer, le spectacle est fini. Mais peut-être avez-vous oublié cette sensation, à force d'attendre que quelqu'un d'autre fasse le sale boulot ?

- Notre opération à la gare, continua Tsubaki. En raison de l'intervention d'Overwatch, la livraison d'armes promise à la Griffes n'a pas été conforme. Nous avons potentiellement laissé une opportunité de consolider notre position nous glisser des mains. Nous devons analyser ce qui a... dévié de l'issue prévue afin que vous... que *nous*... puissions nous assurer que cela n'arrive plus. Peut-être que quelques changements...

- Peut-être bien que *je* devrais faire quelques changements ici, éclata Shion. Vous souvenez-vous de ce que j'ai fait aux anciens qui siégeaient avant vous, ceux qui ont tenté d'aiguiser leurs lames contre mon acier, ceux qui m'ont montré leurs faiblesses à chacun de leurs coups manqués ? Shion plissa les yeux. Les Hashimoto sont aujourd'hui plus puissants que jamais.

- Oui, pour le moment, protesta Tsubaki. Mais cette "Vendetta"...

- Une usurpatrice. Une barbare, gronda Yaemon. Elle ne se soucie que de sa propre ambition. À ses yeux, nous ne sommes qu'un moyen de parvenir à ses fins. J'ai toujours été contre le fait d'inclure cette étrangère dans...

- Oui, et je ne vous ai pas écouté, et aujourd'hui, *nous régnons* sur Tokyo ! coupa Shion. Alors, pourquoi ne pas me laisser me charger de la réflexion ?

- Que ferons-nous si elle nous tient responsables de tout ce qu'elle a perdu lors de l'échange ? demanda Seira en soutenant désormais le regard de Shion. Et si Vendetta demandait à ce qu'on la dédommage pour ses pertes ?

- Laissez-la geindre, pouffa Shion. Je me suis assurée que la partie la plus importante de la cargaison lui parvienne, sans l'aide de quiconque autour de cette





table, soit dit en passant. Et puis, elle ne peut s'en prendre qu'à elle-même : elle n'a pas réussi à faire disparaître Overwatch lorsqu'elle en a eu l'occasion.

- Avec tout mon respect, Shion, notre puissance ne dépend que de la perception que les autres en ont, objecta Tsubaki. En ce moment même, Vendetta retire ses troupes du Japon, et il nous sera très difficile de protéger ce que nous avons acquis sans son aide, ou sans ces armes d'avatar. Votre accord semble sur le point de tomber à l'eau. Pourquoi n'avions-nous pas plus de troupes à bord de ce train ?

- Où se trouvaient vos troupes, Tsubaki ? Et les vôtres, Yaemon ? Seira ? Kohaku ? demanda Shion.

- Nous n'avons pas juste perdu le contrôle ou un territoire... nous avons perdu la *face* », dit Yaemon en tapant du poing. Il se pencha sur la table. « Surtout notre *chef*. »

Shion approcha sa main libre de sa mâchoire. Elle passa l'un de ses doigts métalliques sous la soudure du masque qu'elle avait réalisée des années auparavant, le faisant pendre à son cou. Le magnifique visage surnaturel qu'elle montrait au monde tomba alors, révélant les plaques de métal omniaques que les précédents anciens du clan Hashimoto avaient rayées et cabossées au cours de leurs nombreux combats. Ses capteurs visuels virèrent au rouge tandis qu'elle se penchait vers Yaemon. Elle pouvait désormais clairement voir sa transpiration. Son cou se mit à émettre une lueur rouge menaçante lorsqu'elle prit la parole.

« *Je* peux perdre la face sans en subir les conséquences, Yaemon, ne vous inquiétez pas. Mais que ressentirez-vous lorsque *vous perdrez la vôtre* ? »

Osant à peine respirer, Yaemon inclina la tête. « Mes excuses, Dame Shion. Mes paroles ont dépassé ma pensée...

- C'est bien ce qu'il me semblait », dit Shion tout en remplaçant son masque.

Soudainement, elle se redressa et sourit chaleureusement, ce qui était d'autant plus perturbant.

« Bon, quelqu'un d'autre souhaite-t-il exprimer ses doutes, ou puis-je enfin dire ce que j'ai à dire ? » demanda-t-elle. Personne n'émit le moindre son. « Le contrat que nous avons passé avec la Griffes ne concernait qu'une fraction de notre arsenal d'armes d'avatar. Et pendant que la Griffes était notre alliée, nous avons *pris le contrôle* de Tokyo, éliminé les deux seules familles rivales restantes et infiltré les forces de police. » Elle se pencha, appuyant chacun de ses arguments de l'un

de ses doigts de titane et abîmant la table à chaque fois. « Ne vous souciez pas d'Overwatch. Ignorez la Griffe. Oubliez ces adolescents à Kanezaka. Nous n'avons besoin que de notre férocité pour conserver ce qui nous appartient. »

Shion se redressa et posa ses mains sur les pistolets à ses hanches. « Si les Hashimoto veulent continuer à tenir Tokyo, soit vous décidez de me suivre, soit je vous remplace par quelqu'un qui le fera. Vous siégez peut-être à ce "conseil" pour le moment, mais croyez-moi, je connais tout un tas d'individus qui tueraient pour obtenir une place à cette table. »

